

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MICHEL HUBER

Le mouvement des prix et du coût de la vie en divers pays pendant la guerre

Journal de la société statistique de Paris, tome 60 (1919), p. 289-312

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1919__60__289_0

© Société de statistique de Paris, 1919, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 10. — OCTOBRE 1919

I

LE MOUVEMENT DES PRIX ET DU COUT DE LA VIE EN DIVERS PAYS PENDANT LA GUERRE

Une analyse complète et détaillée de la hausse énorme des prix au cours de la guerre qui vient de finir dépasserait les limites assignées au présent travail, d'ailleurs beaucoup d'éléments de cette étude sont encore mal connus ou même ignorés et le phénomène complexe auquel nous assistons n'a pas encore achevé son évolution. On essaiera donc seulement de tracer une esquisse d'ensemble du mouvement des prix, en se limitant aux traits les plus significatifs tels qu'ils apparaissent à la lumière des observations statistiques présentant les meilleures garanties d'exactitude et de comparabilité.

I — PRIX DE GROS

Pour faciliter l'étude des mouvements d'ensemble des prix de gros, on emploie le procédé bien connu des *index numbers* ou nombres-indices.

On ne retiendra naturellement dans cette étude que ceux dont la publication a été poursuivie régulièrement mois par mois depuis juillet 1914. Remarquons tout de suite qu'on ne saurait attribuer aux indices de la période de guerre la même signification qu'en temps normal, lorsque les prix cotés résultent du libre jeu de l'offre et de la demande. Depuis le début des hostilités, d'innombrables mesures de réglementation et de restriction ont été prises par les gouvernements belligérants ou neutres; les moyens de production, de transport, la répartition des marchandises ont été placés plus ou moins complètement sous le contrôle de l'autorité publique; les importations et exportations ont été contingentées ou interdites, des prix-limites imposés pour un grand nombre de matières ou de produits industriels ou alimentaires.

Sans rechercher si les mesures prises ont été toujours et partout exactement observées, ou si elles ont amené les résultats escomptés, constatons seulement

que les indices des prix calculés dans de telles conditions ne sauraient fournir d'indications comparables à celles que l'on recherche en temps de paix dans leurs oscillations. Dans l'étude des courbes de prix établies pour la période de guerre, on retrouve surtout l'effet des mesures administratives relatives aux prix maxima, aux restrictions du commerce ou de la consommation, etc.

MODE DE CALCUL DES INDICES

Il sera peut-être utile de donner ici quelques brèves indications sur le mode de calcul des indices figurant au tableau ci-après. Pour de plus amples détails, on pourra se reporter à une publication faite en 1915 par le Bureau des statistiques du travail des États-Unis (*Index numbers of wholesale prices in the United States and foreign countries*, Bulletin n° 173, Washington, 1915).

FRANCE. — L'indice des prix de gros de la *Statistique générale de la France* est obtenu en prenant la moyenne des prix de 45 articles (20 denrées alimentaires et 25 matières industrielles) et en rapportant cette moyenne à celle de la période 1901-1910 prise pour base; il est calculé mensuellement et publié dans le *Bulletin de la Statistique générale*. Depuis 1905, on utilise les prix cotés sur le marché intérieur; les indices annuels antérieurs de 1857 à 1904 ont été calculés à l'aide des prix à l'importation.

Dans le *Bulletin* (1) d'octobre 1916, M. Lucien March, directeur de la Statistique Générale, a exposé comment on avait pu poursuivre le calcul de l'indice mensuel depuis juillet 1914, en substituant des marchandises similaires à celles qui n'étaient plus cotées, en remplaçant les prix relevés sur les marchés, suivant les cas, par la taxe ou par les prix qu'ont bien voulu fournir certaines maisons de commerce.

GRANDE-BRETAGNE. — La revue hebdomadaire *The Economist* publie depuis 1864 un indice déduit de la moyenne des prix de gros sur les marchés de Londres et Manchester. A l'origine, on utilisait les prix de 22 marchandises et la période de base était 1845-1850; depuis 1911, le nombre des marchandises, denrées alimentaires ou matières premières pour l'industrie, a été porté à 44 et l'indice moyen de 1901-1905 a été pris pour base.

La publication de l'indice de *Sauerbeck* a été commencée en 1886; elle portait sur 40 années, 1846 à 1875, et les 11 années 1867-1877 étaient choisies comme période de base. Jusqu'en 1910, les résultats étaient publiés annuellement; ils le furent chaque mois à partir de 1910; depuis janvier 1913 ils paraissent dans la revue hebdomadaire *The Statist*. L'indice est obtenu par une simple moyenne arithmétique des prix cotés pour 45 marchandises.

ITALIE. — M. le professeur R. Bachi publie dans son volume annuel *L'Italia economica*, un indice mensuel des prix de gros d'après les cotes relevées pour la plupart sur le Bulletin de la Bourse des marchandises de Gênes; pour quelques articles seulement il a recours aux prix officiels des autres marchés de

(1) « Le Mouvement des prix de gros depuis 1914 ».

l'Italie : Milan, Rome, Naples et Palerme. Le mode de calcul et la période de base (1901-1905) sont les mêmes que pour l'indice de *The Economist*.

Ces quatre indices mensuels sont, à notre connaissance, les seuls dont la publication ait été régulièrement continuée en Europe, depuis la guerre. Mais on dispose d'autres indices des prix de gros pour les pays d'outre-mer, Canada, États-Unis, Australie.

CANADA. — Le ministère du Travail du Canada publie chaque mois, dans la *Gazette du Travail*, un indice obtenu à l'aide de la moyenne des prix de gros de 262 marchandises rapportés à la moyenne des prix 1890-1899 prise pour base égale à 100. A l'inverse des précédents qui ne comprenaient que 44 ou 45 articles, aliments ou matières premières, cet indice comprend un assez grand nombre de produits manufacturés.

ÉTATS-UNIS. — Le *Bureau of labor statistics* publie chaque année un Bulletin spécialement consacré au mouvement des prix de gros d'environ 300 marchandises comprenant, comme pour l'indice du Canada, des denrées alimentaires, des matières brutes et des produits fabriqués. Les prix de chaque marchandise sont affectés d'un poids proportionnel à la quantité mise annuellement sur le marché.

Dans le dernier volume paru (Bulletin n° 226, *Wholesale prices 1890 to 1916*) les indices sont établis par rapport à la moyenne pour 1916 prise égale à 100. On y a ajouté, dans le tableau ci-après, les indices ultérieurement publiés dans la *Monthly Review of the U. S. Bureau of labor statistics* d'après l'année de base 1913.

Bradstreet. — En 1895, ce périodique a commencé la publication de tables comparatives des prix de gros cotés chaque trimestre pour 110 marchandises. En 1897, pour la première fois, ces prix ont été utilisés pour le calcul d'index numbers obtenus simplement en additionnant les prix en dollars et cents par livre avoir du pois; il n'y a par suite pas de période de base. Les 96 marchandises servant actuellement au calcul de l'indice comprennent 40 denrées alimentaires, les autres sont des matières premières industrielles.

Dun. — En 1901, la *Dun's Review*, publication hebdomadaire de l'agence commerciale R.-A. Dun and Co, de New-York, a commencé la publication, remontant à 1860, d'un indice mensuel des prix de gros relevés par cette agence sur les principaux marchés des États-Unis, en particulier à New-York et Chicago.

Le calcul porte sur environ 200 marchandises, aliments et matières industrielles brutes ou manufacturées; l'indice est calculé par addition des produits obtenus en multipliant le prix de chaque article par la consommation annuelle moyenne par tête d'habitant. Cette consommation, évaluée pour une période normale à l'aide des statistiques officielles de l'agriculture, du commerce extérieur et du census des manufactures, a été appliquée sans changement depuis 1860, de manière à fournir le coût de la même quantité des mêmes articles.

Outre ces trois indices portant sur un grand nombre de marchandises, on dispose pour les États-Unis de deux autres indices calculés pour une vingtaine de denrées alimentaires seulement et, par suite, peu comparables aux précédents :

The Annalist. — Depuis 1913, *The Annalist*, revue hebdomadaire économique et financière de New-York, publie un indice calculé d'après la moyenne des prix de gros de 25 denrées alimentaires à New-York et Chicago, la période de base est 1890-1899.

Gibson. — L'*index number*, publié chaque semaine par Thomas Gibson dans sa lettre hebdomadaire sur le marché de New-York, était calculé à l'origine, en 1910, à l'aide des prix de 50 articles (denrées alimentaires et matières premières); depuis 1912 le calcul ne porte que sur 22 denrées alimentaires : 13 d'origine végétale (céréales, pommes de terre, sucre, café, thé), 9 d'origine animale (viandes, lard, beurre). Chaque marchandise est affectée d'un poids comme dans le calcul de l'indice Dun.

AUSTRALIE. — Dans son *Labour Bulletin* trimestriel le Bureau du Censur et des statistiques du Commonwealth publie, depuis 1912, un indice des prix de gros pour 92 marchandises d'après les cotes relevées sur le marché de Melbourne. Dans le calcul, le prix de marchandise est affecté d'un poids proportionnel à la consommation. L'année prise pour base des indices établis chaque trimestre est 1911 mais, depuis le début de la guerre, on a calculé en outre des indices mensuels en rapportant les résultats aux prix de juillet 1914 supposés égaux à 100.

LA HAUSSE DES PRIX EN 1914-1918 COMPARÉE AUX MOUVEMENTS ANTÉRIEURS

Avant d'étudier les mouvements mensuels des prix de gros au cours de la guerre mondiale, il paraîtra sans doute intéressant de comparer la hausse enregistrée de 1914 à 1918 avec les fluctuations antérieures des prix en remontant dans le passé aussi loin que possible.

C'est ce que permet le graphique ci-après, qui fut inséré dans le *Bulletin de la Statistique générale de la France* d'octobre 1916, page 80, et mis à jour dans le numéro de janvier 1919, page 148. Sur ce graphique figurent les courbes des indices annuels des prix de gros en France depuis 1857, en Angleterre depuis 1782, aux États-Unis depuis 1792. Les suites de nombres qui ont servi au tracé sont publiés dans l'*Annuaire statistique de la France* (35^e vol., 1916-1917-1918, p. 311); on y trouvera aussi des indications sommaires sur les séries d'observations qu'il a fallu coordonner pour obtenir des indices comparables, autant que possible, aux diverses époques.

Tous ces indices s'appliquent à des prix évalués en monnaie légale du pays, papier. Ils sont ramenés à la même base 100 pour la période de 1901-1910, soit directement, soit par raccord. Ce sont, pour la France : prix sur les marchés

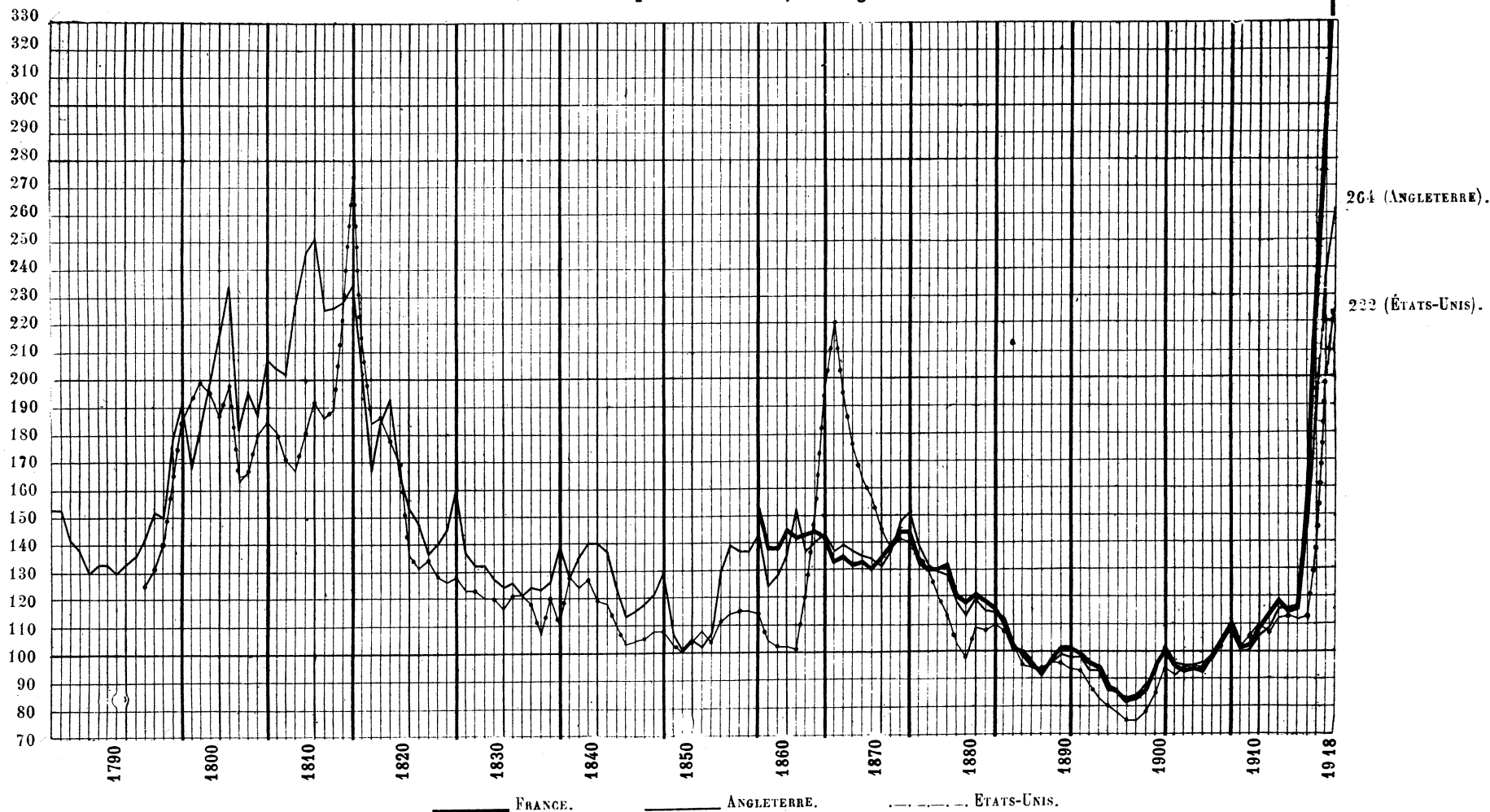
intérieurs depuis 1901, auparavant prix à l'importation; pour l'Angleterre, indices de Stanley Jevons de 1782 à 1817, puis indices de Sauerbeck et du *Statist*; pour les États-Unis, indices du Bureau des statistiques du travail depuis 1890, indices Falkner de 1840 à 1890, antérieurement diverses séries d'indices publiées par divers auteurs dans le Bulletin de l'*American statistical Association*. Naturellement les indices tirés de sources si diverses n'offrent pas pour les années antérieures la même valeur comparative qu'aux époques les plus récentes et l'on doit apporter quelque réserve dans l'interprétation des résultats.

Néanmoins, on constatera qu'en Angleterre, l'indice de 1918, 264, est à peine supérieur au maximum 251 atteint pendant la période des guerres contre Napoléon en 1810.

Une comparaison analogue ne peut malheureusement pas être faite pour la France, la courbe n'ayant pu être prolongée au delà de 1857; la valeur atteinte en 1918, 392, est de beaucoup supérieure à celle de l'indice anglais.

Enfin, aux États-Unis, l'indice des prix de gros en 1918, 222, est du même ordre de grandeur que le maximum de la guerre de sécession, 220 en 1865, mais reste inférieur au maximum de 1814 : 274.

Indices du mouvement général des prix en France, en Angleterre et aux États-Unis.



MOUVEMENT MENSUEL DES PRIX DE GROS EN DIVERS PAYS DEPUIS JUILLET 1914

(Voir le tableau page 296 et le graphique page 298).

Dans le tableau ci-après on reproduit la série des indices mensuels en divers pays depuis juillet 1914; en tête, on a résumé les indications précédemment fournies : période de base, mode de calcul, nombre de marchandises, etc...

En ramenant les indices de juillet 1914 à la même période de base, 1901-1910, on voit que le niveau des prix par rapport à cette période ne présentait pas de différences bien notables dans les divers pays : France, 113; Grande-Bretagne, 109 ou 111, suivant qu'on prend l'indice de l'*Economist* ou celui du *Statist*; Italie, 110; Canada, 115; États-Unis (Dun), 112. Dans ce pays, les autres indices fournissent des résultats plus divergents, mais il faut se rappeler que ceux de l'*Annalist* et de Gibson ne portent que sur un petit nombre de denrées alimentaires.

Pour faciliter la comparaison des indices mensuels depuis juillet 1914, on n'a pas inscrit dans le tableau les indices tels qu'ils sont publiés pour des périodes de base différentes, on les a tous ramenés à 100 en juillet 1914.

Dans tous les pays figurant au tableau de la page 296, l'indice des prix de gros s'est élevé d'une manière presque continue jusque vers l'époque de l'armistice. Mesurons d'abord l'importance de la hausse totale jusqu'au point le plus élevé; de la même valeur 100 en juillet 1914, l'indice s'est élevé à 368 pour la France et 481 pour l'Italie; en octobre 1918. L'amplitude totale de la hausse a été bien moins élevée en Angleterre : 240 pour l'indice du *Statist* en octobre 1918, l'indice de l'*Economist* a passé un peu plus tôt par son maximum 244 en août 1918, la différence est peu importante.

Dans les pays d'outre-mer, la hausse totale a été encore moins considérable : l'indice a seulement doublé; le maximum est 209 pour l'indice du Bureau des Statistiques du travail en septembre 1918, 195 pour l'indice de Dun en septembre et octobre. Au Canada, l'augmentation a été à peine plus grande : 216 en novembre 1918.

Examinons maintenant les étapes successives de la hausse des prix, et d'abord dans les pays européens pour lesquels nous disposons de quatre indices très comparables, calculés suivant des méthodes presque identiques et portant, à très peu près, sur les mêmes 44 ou 45 marchandises. Jusqu'en janvier 1915, l'augmentation est faible : 22 % en France, 17 % en Angleterre et seulement 15 % en Italie, encore neutre. C'est au cours de l'année 1915, que l'élévation des prix s'accélère d'une manière très inégale dans les trois pays : en janvier 1916, l'augmentation par rapport à juillet 1914 est de 50 % en Angleterre, 75 % en France, 100 % en Italie.

En 1916, les trois courbes subissent des fluctuations concordantes en restant grossièrement parallèles : hausse pendant le premier trimestre, baisse pendant le second; hausse allant en s'accélégrant pendant la deuxième moitié de l'année, cette accélération coïncidant avec la recrudescence des torpillages et l'augmentation des frets qui en résulte. En janvier 1917, l'accroissement de l'indice des prix de gros est de 93 % en Angleterre, de 120 % en France, de 150 % en Italie.

INDICES DES PRIX DE GROS EN DIVERS PAYS

(La lettre M signifie que l'indice est une simple moyenne de prix; la lettre P, que les prix sont affectés d'un poids proportionnel à la consommation de chaque article; le nombre placé en tête de chaque colonne est celui des articles.)

DATES	FRANCE	GRANDE-BRETAGNE		ITALIE	CANADA	ÉTATS-UNIS					AUSTRALIE
	<i>Statistique générale</i>	<i>Economist</i>	<i>Statist (Sauerbeck)</i>	BACCHI	DÉPARTEMENT DU TRAVAIL	BUREAU OF LABOR STATISTICS	DUN (a)	BRADSTREET (a)	Annuaire (b)	GIBSON (b)	MINISTÈRE DU TRAVAIL
	M. 45	M. 44	M. 15	M. 44	M. 262	P. 294	P. 200	M. 96	M. 25	P. 22	P. 92
Indices tels qu'ils sont publiés (périodes de base différentes).											
Période de base.	1901-1910	1901-1905	1867-1877	1901-1905	1890-1899	1913	"	"	1890-1899	1890-1899	"
Moyenne 1901-1910.	100,0	106,6	73,4	105,1	116,4	"	106,4	8,32	117,7	51,6	"
Juillet 1914 . . .	113,2	116,6	82,4	115,7	134,6	93	119,7	8,66	144,9	58,9	"
Indices ramenés à la même base 100 pour 1901-1910.											
Juillet 1914 . . .	113,2	109,3	111,2	110,0	115,6	"	112,5	105,3	123,0	114,1	"
Indices ramenés à la même base 100 pour juillet 1914.											
1914											
Juillet	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Août	104	105	107	"	101	104	101	101	"	110	"
Septembre	105	108	108	"	105	104	106	113	111	117	"
Octobre	106	107	109	"	103	100	103	107	103	107	"
Novembre	110	108	108	"	102	99	104	102	"	107	"
Décembre	113	109	111	"	102	98	104	104	101	106	"
1915											
Janvier	122	117	117	115	103	100	104	106	103	110	116
Février	127	122	122	122	107	101	105	112	108	115	120
Mars	132	129	126	127	108	100	104	111	105	113	128
Avril	136	130	128	131	109	100	105	113	107	115	136
Mai	138	130	130	137	109	101	106	113	105	116	145
Juin	140	127	129	139	110	100	105	112	99	109	153
Juillet	143	128	129	142	109	102	104	114	100	109	164
Août	144	128	130	147	111	100	104	113	96	107	163
Septembre	147	120	131	154	110	100	104	114	94	99	151
Octobre	154	131	133	161	111	102	106	115	97	102	149
Novembre	162	136	137	173	118	104	109	120	101	103	133
Décembre	167	142	144	186	121	107	112	123	103	105	123
1916											
Janvier	176	150	150	201	128	111	115	127	104	111	130
Février	182	156	154	200	129	113	119	132	109	107	133
Mars	190	156	158	214	131	115	119	131	113	118	131
Avril	195	163	163	218	133	117	122	136	114	121	130
Mai	194	171	164	220	134	119	122	136	116	123	131
Juin	192	164	159	210	134	120	131	135	114	120	123
Juillet	188	164	158	210	133	120	121	133	115	122	123
Août	190	170	163	214	133	124	120	132	127	129	132
Septembre	193	172	163	222	134	129	127	136	127	133	133
Octobre	197	179	172	225	139	134	127	139	129	140	133
Novembre	202	186	183	233	147	147	138	148	144	148	132
Décembre	208	191	188	255	152	147	140	158	144	144	133
1917											
Janvier	220	193	193	250	155	152	142	159	144	148	133
Février	230	198	199	262	160	157	147	161	158	154	133
Mars	234	207	205	284	164	162	156	163	165	164	134
Avril	253	210	210	289	170	173	159	168	181	185	136
Mai	261	211	212	303	178	183	174	175	199	201	137
Juin	272	220	219	314	180	186	178	179	191	194	144
Juillet	274	218	215	331	180	187	177	185	189	198	148
Août	276	221	213	359	182	186	183	189	185	200	152
Septembre	286	220	214	360	181	184	180	192	191	203	152
Octobre	290	222	219	382	180	181	183	195	193	204	155
Novembre	300	225	222	397	184	184	184	197	191	203	"
Décembre	311	228	225	397	188	183	184	203	193	206	"

(a) Le 1^{er} de chaque mois.

(b) Données alimentaires seulement.

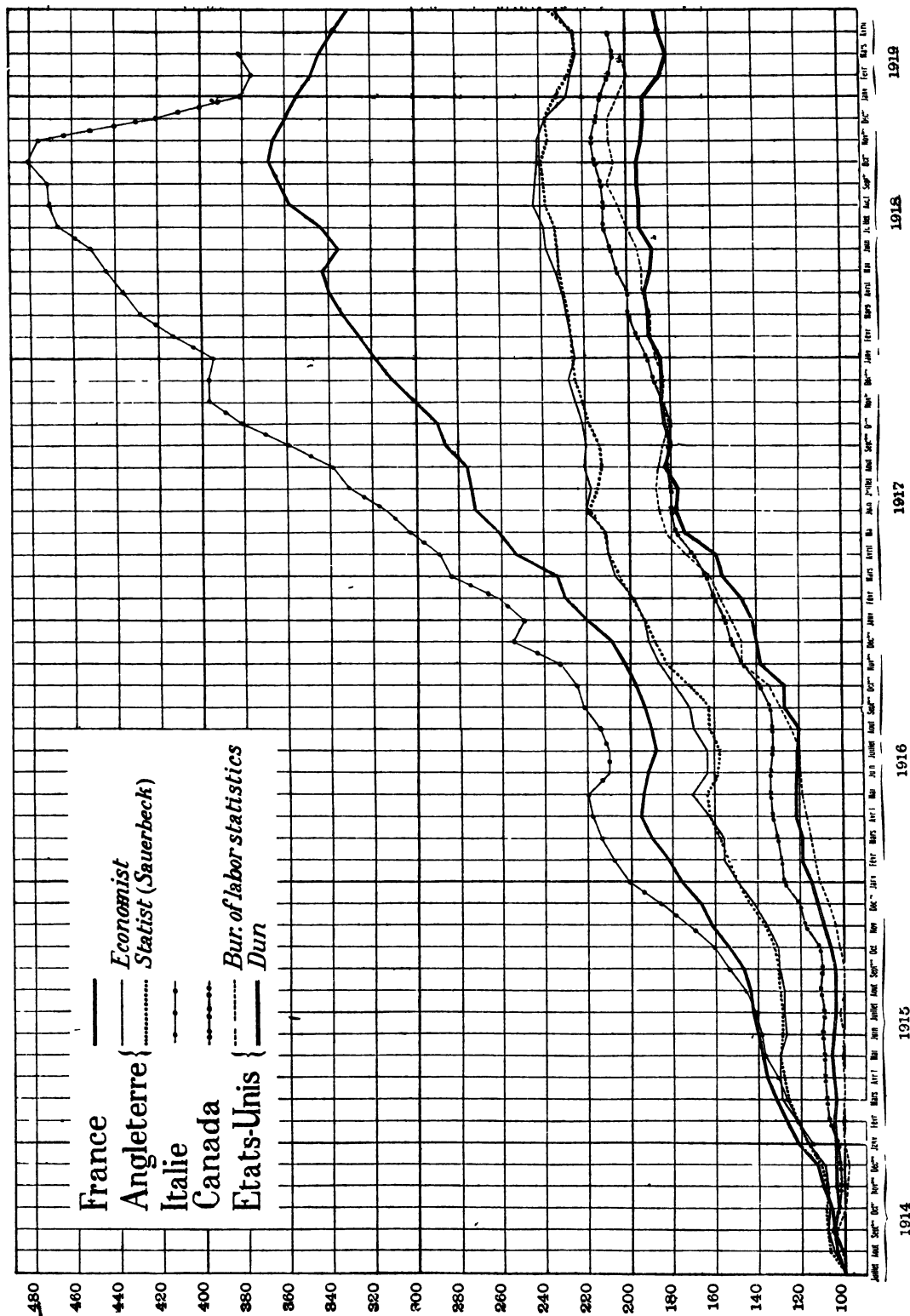
DATES	FRANCE	GRANDE-BRETAGNE		ITALIE	CANADA	ÉTATS-UNIS					AUSTRALIE
	<i>Statistique générale</i>	<i>Economist</i>	<i>Statist (Sauerbeck)</i>	BACH	DÉPARTEMENT DU TRAVAIL	BUREAU of LABOR STATISTICS	DUN (a)	BRADSTREET (a)	<i>Annalist (b)</i>	GIBSON (b)	MINISTÈRE DU TRAVAIL
	M. 45	M. 44	M. 45	M. 44	M. 262	P. 294	P. 200	M. 96	M. 25	P. 22	P. 92
1918											
Janvier	319	225	226	395	191	187	185	207	192	202	163
Février	326	227	227	414	196	189	190	209	198	207	163
Mars	334	229	228	429	200	189	190	209	198	214	167
Avril	340	231	230	437	200	193	192	213	201	221	»
Mai	343	234	232	445	205	193	189	218	199	213	»
Juin	336	238	233	452	208	195	188	219	194	208	»
Juillet	344	239	234	467	211	200	194	221	197	209	»
Août	358	244	238	471	211	204	194	221	198	207	»
Septembre	363	247	239	479	212	209	195	220	203	209	»
Octobre	368	242	240	481	215	206	195	220	196	202	166
Novembre	368	242	237	476	216	208	193	218	199	202	165
Décembre	360	238	238	421	214	208	192	220	201	»	165
1919											
Janvier	355	228	233	358	213	204	192	214	206	203	»
Février	348	226	227	352	208	199	184	204	194	198	»
Mars	344	223	224	360	206	202	181	199	206	208	»
Avril	339	225	224	365	208	206	184	200	215	220	»
Mai	332	233	236	372	211	208	186	199	216	217	»
Juin	337	241	242	»	211	»	190	»	»	»	»

1917 est l'année de la guerre sous-marine sans merci : la moyenne du tonnage coulé, qui dépassait de peu 500.000 tonneaux pendant les trois premiers quarts de 1916, atteint 1.160.000 tonneaux pendant le dernier trimestre 1916, puis 1.620.000 et 2.240.000 pendant les deux premiers de 1917. Les mesures prises atténuent heureusement la gravité de cette situation : les bateaux coulés pendant les deux derniers trimestres de 1917 représentent un total respectif de 1.495.000 et 1.270.000 tonneaux. L'augmentation des frets et des assurances maritimes, la raréfaction des produits importés ont leur répercussion immédiate sur les prix : en Italie, l'indice passe de 250 en janvier 1917 à près de 400 un an plus tard, en France de 220 à 320; en Angleterre la hausse est assez rapide pendant le premier semestre : 193 en janvier 1917, 220 en juin, elle se ralentit pendant le second, vraisemblablement grâce aux mesures sévères et rigoureusement appliquées pour enrayer la hausse.

Aux États-Unis, l'indice du Bureau des Statistiques du travail ne subit que des fluctuations insignifiantes pendant la première année de guerre; il se hausse lentement de 100 à 120 pendant la seconde année (août 1915-août 1916). Pendant la troisième année, on constate une hausse rapide qui coïncide avec l'activité croissante de la guerre sous-marine et l'augmentation accélérée des prix de gros cotés en Europe; l'indice des prix américains passe de 120 en juillet 1916 à 173 en avril 1917 au moment où les États-Unis entrent en guerre, puis à 187 en juillet 1917. Comme en Angleterre, l'élévation des prix paraît avoir été enrayerée ensuite, l'indice se retrouve à 187 en janvier 1918, soit au même taux que six mois avant; l'élévation reste modérée en 1918 puisque le maximum atteint en septembre 1918 est seulement 209.

L'indice de la *Dun's Review* fournit des indications concordant avec les précédentes; les deux courbes ont même allure, restent voisines, l'une passant tantôt au-dessus, tantôt au-dessous de l'autre.

Indices mensuels des prix de gros de juillet 1914 à mai 1919.



1919

1918

1917

1916

1915

1914

Au *Canada*, le mouvement des prix accusé par l'indice du Département du Travail a été le même qu'aux États-Unis; la hausse a commencé plus tôt et les prix se sont maintenus à un niveau un peu plus élevé jusque vers la deuxième moitié de 1916 (indice en janvier 1916 : Canada, 128, États-Unis, 111; novembre 1916 : Canada, États-Unis, 147). De novembre 1916 à novembre 1917 les deux courbes sont presque confondues; en 1918 l'indice canadien reste un peu plus élevé : maximum 216 au Canada en novembre, 209 aux États-Unis en septembre.

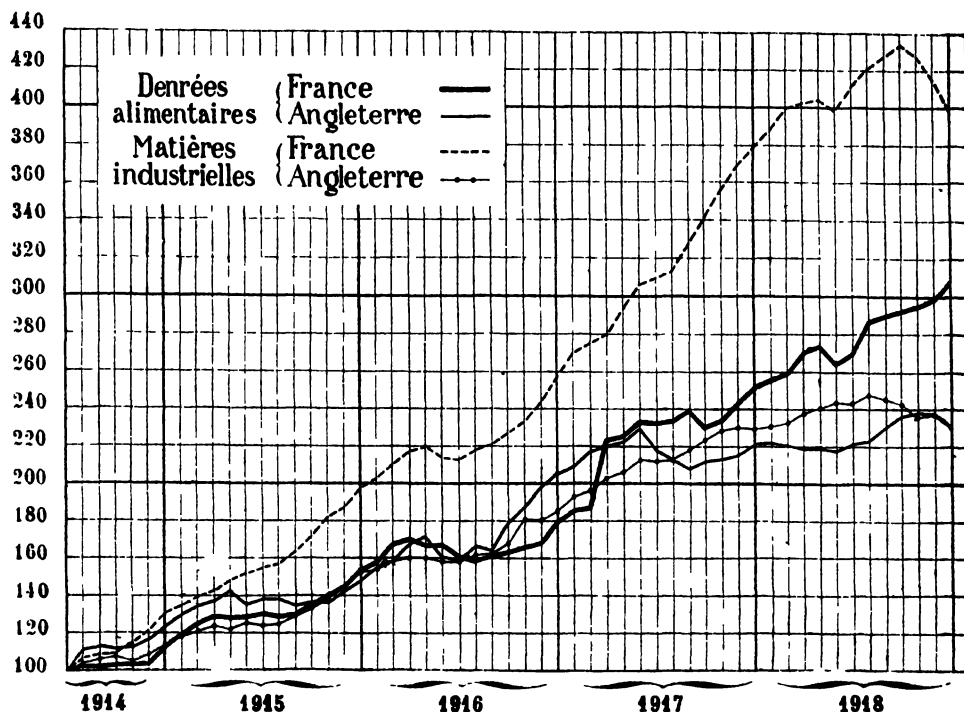
**PRIX DES DENRÉES ALIMENTAIRES ET DES MATIÈRES INDUSTRIELLES
EN ANGLETERRE ET EN FRANCE**

Sur le graphique de la page 300 on a tracé les courbes représentant respectivement le mouvement des prix des denrées alimentaires et des matières industrielles en Angleterre (indice du *Statist* ou de Sauerbeck) et en France (indice de la *Statistique générale*) ramenés tous les deux à 100 en juillet 1914.

Pour l'*Angleterre*, les deux courbes restent voisines, la hausse est du même ordre pour les deux groupes de marchandises; en octobre et novembre 1918, l'indice est voisin de 237 pour les aliments comme pour les matières premières industrielles. Pour ces dernières l'indice avait, il est vrai, passé par un maximum un peu auparavant (247 en août 1918), mais l'écart était faible. Depuis la fin des hostilités, la baisse progressive jusqu'en février 1919 a fait place depuis à un mouvement de hausse plus accentué pour les matières industrielles que pour les denrées alimentaires.

Dates	Indice du <i>Statist</i>		Indice de la <i>Statistique générale de la France</i>	
	Denrées alimentaires	Matières industrielles	Denrées alimentaires	Matières industrielles
1914 juillet	100	100	100	100
1915 janvier.	123	113	113	130
— juillet	138	123	130	154
1916 janvier.	147	152	152	198
— avril.	167	160	170	217
— juillet	159	158	160	213
— octobre.	180	167	163	227
1917 janvier. —	205	185	179	256
— avril.	220	203	223	280
— juillet	218	213	232	310
— octobre.	213	224	231	341
1918 janvier.	221	229	251	379
— avril.	219	238	270	402
1918 juillet	221	243	269	411
— octobre.	237	242	292	433
— novembre.	238	236	295	428
— décembre.	238	238	298	415
1919 janvier.	231	232	306	398
— février.	232	225	310	381
— mars.	214	226	330	356
— avril.	221	226	329	348
— mai	223	245	312	349
— juin.	226	254	306	364

Indices mensuels des prix de gros de juillet 1914 à janvier 1919.



Si l'on compare maintenant, pour les seules *dénrées alimentaires*, les deux indices anglais et français, on constate que la hausse a été plus rapide pour le premier jusque vers octobre 1915; ensuite les deux courbes demeurent très voisines jusqu'en septembre 1916 (160 environ). A partir de ce moment la guerre sous-marine entre dans la première phase de grande activité, l'indice anglais croit plus vite que l'indice français. Mais en mars 1917, la hausse de l'indice français s'accélère; en juin 1917 les deux indices sont sensiblement égaux (230 environ); à partir de ce moment, l'indice relatif à la France continue à croître, tandis que celui de l'Angleterre oscille entre 210 et 230.

Pour les *matières industrielles*, l'indice croît en France depuis le début de la guerre d'une manière continue et beaucoup plus rapide que l'indice anglais.

Pour la *France*, ce qui frappe dès d'abord, c'est l'énorme disproportion entre la hausse excessive des matières industrielles jusqu'à l'armistice et celle relativement moins considérable des *dénrées alimentaires*. Alors que pour les premières l'indice atteint en octobre 1918 une valeur maximum égale à 433, l'indice relatif aux secondes n'est encore, à la même date, que 292.

Mais depuis cette date l'indice des prix des matières premières baisse très rapidement, tandis que celui des *dénrées alimentaires* continue à croître, de sorte que vers la fin du premier trimestre 1919 les deux indices ont des valeurs assez voisines, 356 et 330.

**VARIATION DES PRIX DE QUELQUES MARCHANDISES EN FRANCE
DE JUILLET 1914 A OCTOBRE 1918**

Poursuivre l'analyse des fluctuations des indices en examinant séparément les variations de prix des marchandises est un travail très laborieux mais instructif; il permet de suivre la répercussion, sur les prix, des événements de guerre et des mesures administratives; mais il excède les limites assignées à cette revue d'ensemble.

On se bornera à reproduire dans le tableau ci-après les indices correspondant aux 45 marchandises servant à établir l'indice de la *Statistique générale de la France*, obtenus en rapportant les prix d'octobre 1918 à ceux de juillet 1914. On a choisi la date d'octobre 1918 parce qu'elle correspond au maximum de l'indice d'ensemble, mais pour certaines marchandises les prix avaient antérieurement passé par des valeurs plus élevées, par exemple pour la viande.

Indices en octobre 1918, les prix de juillet 1914 étant ramenés à 100.

Blé	263	Fers marchands	448
Farine	143	Fonte de bâtiment	364
Seigle	264	Cuivre lingots	244
Orge	271	Étain détroit	327
Avoine	240	Plomb, marques ordinaires	280
Mais	305	Zinc, bonnes marques	360
Pommes de terre	282	Combustibles (charbon, bois)	240
Riz	880	<i>Métaux et combustibles</i>	<i>323</i>
<i>Céréales, etc.</i>	<i>331</i>	Coton Louisiane	378
Bœuf	220	Lin de Russie	1.232
{ 1 ^{re} qualité	220	Chanvre indigène	731
{ 2 ^e —	242	Jute	392
Mouton	220	Laine	460
{ 1 ^{re} qualité	228	Soie grège	264
{ 2 ^e —	228	<i>Textiles</i>	<i>576</i>
Porc, 1 ^{re} qualité	367	Alcool dénaturé	1.208
Salaisons	380	Cuir salés	236
<i>Viandes</i>	<i>276</i>	Peaux de chevaux	107
Beurre	326	Suif indigène	646
Fromages	304	Huile de colza	762
<i>Beurre, fromages</i>	<i>315</i>	Huile de lin	744
Sucre	330	Pétrole raffiné	191
à Paris	290	Carbonate de soude	356
Café Santos	153	Nitrate de soude	340
Cacao Bahia	168	Indigo	434
<i>Sucre, café, cacao</i>	<i>235</i>	Bois	638
		Caoutchouc	116
		<i>Divers</i>	<i>481</i>

Pour les *céréales et farineux*, tous taxés en octobre 1918, l'augmentation est de 231 %; mais il faut mettre à part le riz dont la hausse est formidable (780 %); pour les autres céréales, l'accroissement varie de 140 pour l'avoine à 205 % pour le maïs, il est de 163 % pour le blé et seulement 43 % pour la farine; on sait que l'État paie la différence pour assurer la stabilité du prix du pain.

Pour la viande de boucherie, l'accroissement constaté, 120 à 140 %, est inférieur à celui qu'on enregistrait avant l'établissement de la taxe sur le bétail en mai 1918; les prix ont atteint un niveau plus élevé encore depuis la suppression de la taxe en mars 1919.

Le prix du beurre et des fromages a triplé, ainsi que celui du sucre; sur le café l'augmentation n'est que de 53 %, et de 68 % sur le cacao.

Pour le groupe métaux et combustibles, la hausse est de 223 %; elle est proportionnellement plus forte pour la fonte et le fer que pour les autres métaux.

Dans le groupe des matières textiles, c'est le lin qui tient la tête : son prix est douze fois plus élevé en octobre 1918 qu'en juillet 1914, celui du chanvre sept fois, celui de la laine quatre fois et demie, celui du jute et du coton presque quatre fois. La hausse est moindre sur la soie grège, 164 %. Pour l'ensemble des textiles, l'indice des prix de gros s'élève à 576, soit 476 % d'augmentation.

Parmi les autres produits, l'alcool dénaturé, employé en quantités considérables dans les fabrications chimiques de guerre, est coté en octobre 1918 à un prix douze fois plus élevé qu'en juillet 1914. Le prix des huiles, lin et colza, est sept fois et demie, celui du suif, du bois de construction, six fois et demie le prix initial. La hausse est moindre sur les cuirs et peaux, le nitrate de soude, d'ailleurs réquisitionnés par l'autorité militaire. Le pétrole réparti par les soins d'une organisation publique n'a pas tout à fait doublé son prix.

Enfin, faisons une place spéciale à un produit à peu près unique, dont le prix se retrouve presque au même niveau qu'en juillet 1914 : à peine 16 % d'augmentation ! C'est le caoutchouc, dont le bon marché relatif est dû au développement considérable de la production des plantations d'Asie et de Malaisie.

MOUVEMENT DES PRIX DEPUIS L'ARMISTICE

On a vu précédemment que dès novembre 1918, les indices de prix de gros ont commencé à baisser dans tous les pays; mais ce mouvement a été enrayé dès la fin du premier trimestre 1919 et, depuis, une tendance à la hausse se manifeste très nettement dans tous les pays, autant que l'on peut en juger par les résultats actuellement connus.

Aux *États-Unis*, l'indice de Dun, qui avait passé de 195 en octobre 1918 à 181 en mars 1919, soit au niveau de septembre 1917, s'est relevé à 186 en mai, 190 en juin.

En *Angleterre*, les deux indices de l'*Economist* et du *Statist* marquent des mouvements parallèles au précédent; égaux respectivement à 242 et 240 en octobre 1918, ils avaient décri jusqu'à 223 et 224 en mars suivant, retrouvant comme aux *États-Unis* leur niveau du troisième trimestre 1917; mais ils sont remontés à 233 et 236 en mai, 241 et 242 en juin 1919.

En *France*, l'indice de la Statistique générale avait baissé de 368 à 344 entre les mêmes dates octobre 1918 et mars 1919, l'amélioration est moins sensible qu'en Angleterre puisque l'indice est seulement ramené à son niveau de juin 1918. L'indice, qui s'était abaissé à 332 en mai, est remonté à 337 en juin.

En *Italie*, où l'indice général des prix était presque cinq fois plus élevé qu'en juillet 1914, le mouvement de baisse a été extrêmement brusque; voici les valeurs de l'indice par groupes de marchandises en octobre 1918 et en janvier 1919 (moyenne 1901-1905 prise pour base égale à 100).

	Octobre 1918	Janvier 1919
Céréales et viandes.	414	361
Autres denrées.	407	441
Matières textiles.	584	566
Minerais et métaux.	940	370
Matières diverses.	503	509
Indice général.	556	441

La baisse provient presque exclusivement du groupe charbon et métaux, la fin de la guerre ayant permis la reprise de l'importation directe du charbon dans les ports italiens; le charbon venant d'Angleterre étant acheminé précédemment par mer jusqu'à Blaye et de là par voie ferrée.

La reprise de la hausse paraît avoir précédé celle qui s'est manifestée dans les autres pays; l'indice de mars 1919, 360, était déjà supérieur à celui de février, 352.

II — PRIX DE DÉTAIL

L'observation des prix de détail présente des difficultés beaucoup plus considérables que celle des prix de gros. Pour ceux-ci on dispose, en temps normal, de cotes relevées sur les marchés publics pour des marchandises types répondant à des qualités déterminées, à des conditions connues de livraison et de paiement; on peut avoir assez aisément des prix comparables dans le temps en un lieu donné et, aux mêmes époques, sur les grands marchés mondiaux.

Au contraire, les prix de détail varient dans de larges limites suivant la qualité d'un même produit, suivant les quartiers riches ou pauvres d'une même ville, suivant le lieu de la vente, magasin ou marché public; il est très difficile de définir des conditions d'enregistrement assez sûres pour que les prix obtenus soient comparables lorsque les relevés portent sur une longue période.

La plupart des indices de prix de détail calculés en divers pays sont établis à l'aide des cours cotés pour quelques denrées alimentaires de consommation courante, 10 à 30 en général, rarement plus de 50. Parfois, aux aliments de première nécessité on ajoute quelques articles de chauffage, d'éclairage (alcool, pétrole, charbon, coke, bois) ou de nettoyage (savon, amidon, etc.).

Les prix sont relevés dans une seule ville ou, le plus souvent, dans un certain nombre de localités; il s'agit de prix de vente sur les marchés publics ou dans les magasins de détail; quelquefois, on utilise les prix de vente des coopératives de consommation.

Parmi les indices de prix de détail, quelques-uns sont simplement obtenus en prenant la *moyenne* arithmétique des prix ou des indices correspondant à chacun des articles. Mais, plus fréquemment, chaque marchandise est affectée d'un *poids* proportionnel à l'importance de sa consommation dans une famille ouvrière. En d'autres termes, on calcule, à l'aide des prix observés, ce que serait la dépense hebdomadaire, mensuelle ou annuelle d'un ménage formé en général de 4 ou 5 personnes, dont les consommations résultent d'enquêtes préalables. L'indice fournit ainsi une mesure des variations de la dépense pour une consommation type restant *invariable* pendant la période d'observation.

Voici quelques indications sommaires sur les bases de calcul adoptées pour les divers indices figurant au tableau ci-après; ces indices sont reproduits régulièrement dans le *Bulletin de la Statistique générale de la France* auquel on pourra se reporter si l'on désire des renseignements plus détaillés (Voir en particulier numéro d'avril 1917, p. 252).

PAYS ALLIÉS EN EUROPE

FRANCE. — Indice des prix de détail de 13 articles (11 denrées, pétrole, alcool à brûler) publié dans le *Bulletin de la Statistique générale* en 1911 et 1913 (1^{er} trimestre), 1914 et 1915 (3^e trimestre) et chaque trimestre depuis 1916. Les prix relevés dans 200 à 220 villes de plus de 10.000 habitants (sauf Paris) sont appliqués aux consommations annuelles d'une famille ouvrière de 4 personnes.

Pour *Paris*, on a calculé depuis le début de la guerre un indice analogue à l'aide des prix de vente au détail fournis par une coopérative de consommation dans un quartier de la périphérie.

GRANDE-BRETAGNE. — Indice mensuel des prix de détail de 21 denrées alimentaires (dont 9 articles viande et lard) dans 500 à 600 villes, publié mensuellement depuis le mois de juillet 1914 dans la *Board of Trade Labour Gazette*. Dans le calcul de l'indice chaque article intervient suivant son importance relative dans la consommation d'une famille ouvrière. Le tableau de ces consommations n'a pas été publié dans la *Labour Gazette* non plus que les valeurs absolues des prix, mais seulement les accroissements relatifs par rapport aux prix de juillet 1914.

ITALIE. — Dans le *Bulletino dell' Ufficio del lavoro*, les prix de détail de 7 denrées dans 43 villes a été publié à partir de juillet 1913, mais la publication a été interrompue en 1917. Pour ce motif, on a eu recours à l'indice publié par l'Office municipal du travail de *Milan*, représentant les variations de la dépense d'une famille ouvrière de 5 personnes pour 18 denrées. Le calcul de cet indice n'ayant commencé qu'en janvier 1917, on a pris de juillet 1914 à la fin de 1916 un indice calculé par le *Giornali degli Economisti* d'après les prix de 20 denrées dans quelques villes de Lombardie, dans des conditions tout à fait analogues.

PORTUGAL. — Le *Boletim de Previdencia social* publie à intervalles irréguliers un indice des prix de détail calculé à l'aide des prix de 23 articles (aliment, chauffage, éclairage, nettoyage); il ne figure pas au tableau ci-après; le dernier indice connu était égal à 200 pour octobre 1917 (100 en juillet 1914).

La BELGIQUE ne figure pas au tableau ci-après faute de données sur les prix de détail pendant la guerre. Mais on citera ici les résultats publiés tout récemment dans la *Revue du Travail* (numéros du 15 mai et de juin 1919) par le ministre de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement. Les prix d'une cinquantaine d'articles ont été relevés à Bruxelles depuis janvier 1919 et comparés aux prix-courants d'une grande coopérative bruxelloise en avril 1914. D'après la simple moyenne des prix on a établi les indices ci-après :

	1914	1919					
	Avril	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Articles de première nécessité.	100	699	564	403	344	333	357
Autres articles.	100	615	522	481	455	406	323
Vêtement, chaussures, éclairage et chauffage.	100	516	471	428	383	351	330
Ensemble	100	639	534	424	374	351	344

L'amélioration est notable et rapide et cependant, en mai 1919, l'indice général accuse une hausse de 251 % par rapport à 1914.

PAYS ENNEMIS

Il n'a pas été possible de faire figurer les pays ennemis dans le tableau ci-après. Une enquête sur les dépenses ménagères effectuée en avril 1916 sur l'initiative du Comité de guerre pour les intérêts des consommateurs, faisait ressortir à cette date une hausse de 75 à 96 % pour les dépenses d'alimentation pour les familles dont les budgets servaient de base à l'enquête.

La *Labour Gazette* avait entrepris le calcul d'un indice des prix de détail en Allemagne et en Autriche, sur des bases analogues à celles utilisées pour établir l'indice anglais. Les prix étaient d'une part les prix moyens mensuels dans 50 villes publiés par la *Statistische Korrespondenz* du Bureau statistique prussien, d'autre part les prix de détail à Vienne d'après les *Warenpreisberichte* de la Commission centrale statistique d'Autriche. Mais ces publications ayant cessé de paraître régulièrement, les calculs de la *Labour Gazette* ont été interrompus; ils étaient rendus d'ailleurs très difficiles par la complication des mesures relatives au rationnement, aux prix maxima; ils n'avaient qu'un intérêt relatif, les marchandises étant étroitement rationnées, certaines, comme le café, remplacées pas des « ersatz ». En octobre 1916, ces indices étaient égaux à 209 pour l'Allemagne, 277 pour l'Autriche (100 en juillet 1914).

PAYS NEUTRES EN EUROPE

DANEMARK. — On trouve dans le *Statistiske Efterretninger* un relevé mensuel des prix de détail dans les villes et indices semestriels du coût de la vie; ceux-ci

montrent la variation de la dépense totale d'un budget de famille ouvrière dont les consommations ont été établies d'après les données fournies par une enquête de 1909 (Voir *Bulletin de la Statistique générale de la France*, avril 1916, page 271). Ce budget correspond à une dépense totale de 2.000 couronnes, dont 950 pour l'alimentation en 1914. En prenant pour base égale à 100 les dépenses de juillet 1914, on a calculé trois indices : dépenses d'alimentation, autres dépenses, dépenses totales. Le premier figure seul au tableau ci-après ; on reviendra plus loin sur l'indice des dépenses totales.

NORVÈGE. — De nombreuses données sur le coût de la vie ont été publiées dans les *Sociale Meddelelser*, entre autres un relevé mensuel des prix de détail de 55 marchandises dans chacune des 20 villes principales. Ces chiffres ont servi au calcul de plusieurs séries d'indices :

1° Indice mensuel obtenu par simple moyenne des prix de 33 marchandises (dont 29 aliments) jusqu'en juin 1916, à partir de cette date le nombre des articles a été porté à 43 (dont 39 aliments) ;

2° Indice mensuel calculé avec poids proportionnels aux consommations pour 30 articles (27 denrées, pétrole, charbon, coke).

SUÈDE. — Un relevé mensuel des prix de vente au détail de 51 articles dans 44 villes est publié dans les *Sociala Meddelanden* : il sert au calcul de deux indices généraux : l'un est la moyenne arithmétique des indices partiels ; pour obtenir l'autre, chaque marchandise a été affectée d'un poids proportionnel à son importance relative.

SUISSE. — Indice trimestriel des prix de détail pour 38 articles d'après la moyenne des prix pratiqués par l'Union des coopératives suisses (250 sociétés environ). Cet indice est calculé par le Bureau statistique de la Ligue suisse pour l'abaissement du coût de la vie. On a pris pour base un tableau des consommations annuelles d'une famille type de 5 personnes, d'après les résultats d'une enquête effectuée en 1912 par le secrétariat suisse des paysans à l'aide des carnets de famille remplis pendant une année entière par 785 familles d'ouvriers et employés (Voir ce tableau de consommation *Bulletin de la S. G. F.*, octobre 1915, p. 85 ; il comprend 33 denrées alimentaires et 5 articles d'éclairage, chauffage et nettoyage).

ESPAGNE. — Indices des prix de détail pour 12 denrées alimentaires dans les capitales de provinces et dans un certain nombre d'autres localités, publiés dans le *Boletin del instituto de reformas sociales*. Les prix sont relevés par les juntas locales de réformes sociales ; les indices sont ensuite calculés pour chaque semestre avril-septembre, octobre-mars. Les chiffres du tableau ci-après ont été obtenus en ramenant à 100 l'indice d'avril-septembre 1914.

PAYS HORS D'EUROPE

CANADA. — Le ministère du Travail publie dans la *Gazette du Travail* un indice mensuel, calculé en prenant pour base la dépense hebdomadaire d'une

famille type de 5 personnes, d'après la moyenne des prix de détail relevés pour 29 denrées dans 60 villes du Canada.

ÉTATS-UNIS. — Le Bureau des statistiques du travail publie dans la *Monthly Review* un relevé des prix moyens de 27 denrées alimentaires dans 45 villes des États-Unis. Avant le 1^{er} janvier 1915, le nombre des denrées était moins élevé, aussi le calcul de l'indice ne porte-t-il que sur 15 articles affectés chacun d'un poids proportionnel à l'importance de sa consommation dans une famille ouvrière.

AUSTRALIE. — Un indice mensuel des prix de détail dans 40 villes du Commonwealth est publié dans le *Labour Bulletin* par le Bureau of census and statistics. Il est établi à l'aide des prix de 46 articles, dont 41 aliments et 5 articles d'éclairage ou de nettoyage. Dans le calcul de l'indice chaque article est affecté d'un poids proportionnel à la consommation; les indices calculés séparément pour chaque ville sont ensuite affectés d'un poids proportionnel à la population pour obtenir l'indice général.

NOUVELLE-ZÉLANDE. — Dans le *Statistical Yearbook* 1915 figure le résumé d'un travail intitulé : *Report on the cost of living in New Zealand, 1891-1914*, dans lequel l'Office statistique de ce pays a exposé le résultat des recherches entreprises sur le mouvement des prix de détail et des loyers dans les 4 principales villes : Auckland, Wellington, Christchurch, Dunedin.

Depuis le début de la guerre, le relevé des prix de détail a été étendu à 25 villes; il porte sur 59 articles, dont 55 denrées alimentaires, 3 articles de nettoyage, tabac. Le calcul des indices se fait par une méthode analogue à celle de l'Australie.

SIGNIFICATION ET COMPARAISON DES INDICES DE PRIX DE DÉTAIL

Avant d'analyser les variations des indices inscrits au tableau ci-après, il convient de bien préciser leur signification d'après les explications sommaires qui viennent d'être données sur leur mode de calcul.

Ces indices fournissent un moyen commode pour suivre les variations de la dépense que doit s'imposer un ménage ouvrier pour acquérir des *quantités déterminées et invariables* d'un certain nombre de denrées et articles de consommation courante.

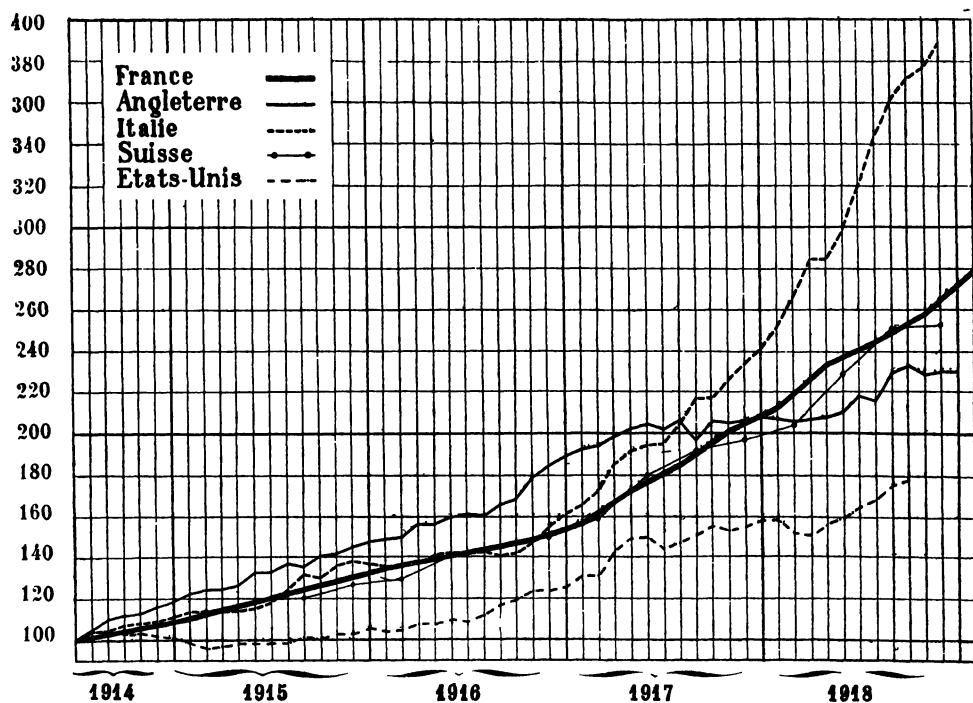
C'est un peu abusivement qu'on leur donne parfois le nom d'indices du *coût de la vie* puisqu'ils ne portent pas sur les dépenses de vêtements, de loyer, etc., et ne correspondent qu'à une partie plus ou moins importante de l'ensemble des dépenses d'un ménage.

Ces réserves étant nettement formulées, les valeurs de l'indice des prix de détail sont très justement comparables dans un même pays à diverses époques. La comparaison *n'est plus aussi légitime* lorsqu'on rapproche les indices calculés dans les divers pays. Le nombre et la nature des denrées servant au calcul sont très différents d'un pays à l'autre. L'indice est très inégalement affecté suivant que les viandes occupent une place importante ou non, que la boisson

est ou n'est pas comprise dans la liste, que les articles de chauffage et d'éclairage interviennent ou sont écartés. Même lorsque le nombre et la nature des articles diffèrent peu, l'indice est influencé par le tableau des poids affectés à chacun d'eux : les consommations invariables adoptées pour chaque article sont très variables en raison des habitudes alimentaires de chaque peuple.

En résumé on peut comparer entre eux les indices d'une même colonne du tableau; il ne faut pas attacher une signification trop précise aux valeurs relatives des indices inscrits sur une même ligne du tableau ci-après (p. 309).

Indices des prix de détail de juillet 1914 à janvier 1919.



Sous le bénéfice des réserves qui viennent d'être formulées, l'examen des chiffres du tableau ci-après et du graphique ci-dessus suggère un certain nombre d'observations.

L'indice des prix de détail a subi une hausse ininterrompue qui l'a élevé de 100 au début de la guerre à 230 en Angleterre, 280 en France, 400 en Italie au début de l'année 1919. L'augmentation, relativement lente jusque vers la fin de 1916, est devenue beaucoup plus rapide ensuite en France et en Italie; au contraire, en Angleterre la hausse s'est ralentie à partir du premier trimestre 1917. Faut-il attribuer ce résultat à la plus grande sévérité des mesures prises à la suite de la déclaration de guerre sous-marine sans merci, au respect plus général et plus complet dans ce pays des règlements restreignant la consommation? Ce qui est certain, c'est que le mouvement des indices de prix de détail est ici d'accord avec celui des indices de prix de gros.

Dans les pays neutres en Europe l'augmentation n'a pas été moindre que dans les pays belligérants. En Suisse, l'indice portant sur un grand nombre

INDICES DES PRIX DE DÉTAIL EN DIVERS PAYS DEPUIS JUILLET 1914

Mode de calcul : M, moyenne des prix ; P, dépense correspondant à des poids déterminés de chaque article.

DATES	PAYS ALLIÉS EN EUROPE				PAYS NEUTRES EN EUROPE						PAYS HORS D'EUROPE				
	FRANCE		GRANDE-BRETAGNE 600 villes	ITALIE Milan	DANEMARK chef-lieu de province	NORVÈGE 20 villes		SUÈDE 44 villes		SUISSE 230 villes	ESPAGNE 48 chefs-lieux de province	CANADA 60 villes	ÉTATS-UNIS 45 villes	AUSTRALIE 30 villes	NOUVELLE-ZÉLANDE 25 villes
	VILLES DE PLUS de 10.000 habitants	PARIS				M	P	M	P						
NOMBRE D'ARTICLES :	13	13	21	18	—	43	30	51		38	12	29	15	46	50
dont aliments :	11	11	21	18	—	39	27	41		35	12	29	15	41	55
MODE DE CALCUL :	P	P	P	P	P	M	P	M	P	P	M	P	P	P	P
1914															
Juillet	»	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Octobre	100	»	112	107	»	110	»	108	107	103	»	108	103	99	102
1915															
Janvier	110	122	118	109	»	118	»	114	113	107	101	107	101	107	111
Avril	»	116	124	114	»	125	»	121	121	114	»	105	97	113	113
Juillet	123	122	132	118	128	126	125	129	124	119	107	105	98	131	112
Octobre	»	120	140	130	132	131	»	138	127	120	»	105	101	133	112
1916															
Janvier	133	137	147	137	134	143	»	143	130	126	110	112	105	129	116
Avril	»	137	155	137	»	155	153	148	134	129	»	112	107	131	118
Juillet	142	132	161	142	146	176	»	162	142	140	113	114	109	130	119
Octobre	146	138	163	142	»	182	165	175	152	144	»	125	119	126	121
1917															
Janvier	154	139	189	170	158	»	176	185	160	149	116	136	125	125	127
Avril	»	171	198	190	»	227	208	198	175	158	»	145	142	127	127
Juillet	184	183	202	210	166	261	214	200	177	180	127	157	113	126	127
Octobre	200	184	206	224	»	278	261	223	192	192	»	169	154	129	129
1918															
Janvier	212	191	208	248				261	221	197	136	167	157	129	133
Février	»	»	207	253	173			266	227	»	»	169	158	130	134
Mars	»	»	206	273		295	277	276	235	204	»	170	151	130	134
Avril	233	218	207	291				292	247	»	»	169	150	131	137
Mai	»	»	208	291				287	310	258	»	170	155	132	139
Juin	»	»	210	304	187	312	293	312	261	229	151	172	159	132	139
Juillet	244	206	218	325	»	329	308	319	268	»	»	175	164	131	139
Août	»	»	216	350				331	280	»	»	181	168	128	140
Septembre	»	»	229	369				341	284	251	»	179	175	128	141
Octobre	261	237	233	378				365	310	»	»	182	178	131	142
Novembre	»	»	229	383		364	364	375	320	»	»	181	179	133	143
Décembre	»	»	230	396				375	330	252	»	184	183	134	150
1919															
Janvier	278	248	230	399	186			363	373	339	»	186	181	140	145
Février	»	226	220	398				363	361	334	»	191	169	141	142
Mars	»	248	213	395				362	358	331	257	176	172		
Avril	294	257	207	363							»	181			
Mai	»	268	304	340							»	182			
Juin	»	264	209	360	212						»				

France : Indices moyens pour le trimestre commençant au mois indiqué dans la première colonne.
 Italie : Base 100 pour le premier semestre 1914.
 Suède : En 1914, 1915, 1916, indices moyens du trimestre commençant au mois indiqué.
 Suisse : Jusqu'en janvier 1918, indices correspondant au mois précédant le mois indiqué.
 Espagne : Janvier, indice moyen du semestre octobre-mars ; juillet, indice moyen du semestre avril-septembre.

d'articles (38) a passé de 100 en juillet 1914 à 257 en janvier 1919. Parmi les trois pays scandinaves, le *Danemark* est le moins touché par la hausse : l'indice n'est que de 186 en janvier 1919; en *Norvège* et en *Suède* l'accroissement est plus considérable; l'indice calculé avec poids atteint au début de 1919 : 340 environ en Suède et une valeur au moins égale en Norvège, si l'on juge par les valeurs enregistrées jusqu'au milieu de 1918 dans ces deux pays.

En *Espagne*, l'indice calculé d'après les prix de 12 denrées, n'accusait en juillet 1918 qu'une hausse de 50 %; vers la même époque la hausse était de 80 % au *Portugal* pour un indice établi d'après les prix de 23 articles.

Dans les pays d'outre-mer la hausse des prix de détail a été naturellement un peu moindre qu'en Europe. Au début de 1919, l'indice des *États-Unis* est compris entre 180 et 190 comme celui du *Canada* où l'augmentation des prix avait commencé plus tôt, remarque analogue à celle qui a été faite précédemment pour l'indice des prix de gros.

En *Australie* l'indice des prix de détail vers la fin de 1918 n'est que de 30 % supérieur à sa valeur en juillet 1914; en *Nouvelle-Zélande*, la hausse est un peu plus considérable : 40 % seulement.

INDICES DE LA DÉPENSE TOTALE D'UN MÉNAGE

Les indices de prix de détail qui viennent d'être étudiés portent sur un nombre d'articles de consommation courante variant de 10 à 30 ou 50; comme on l'a déjà remarqué, ils ne sauraient être qualifiés sans abus d'indices du coût de la vie, puisqu'ils ne portent pas sur l'ensemble des dépenses ménagères, vêtements, blanchissage, loyer, etc.

Dans deux pays : Danemark et Norvège, on a suivi depuis juillet 1914 les variations d'un budget de dépenses s'élevant à l'origine à 1.500 couronnes environ en Norvège, 2.000 au Danemark (1 couronne = 1^f 389 au pair). Supposant invariable le régime de consommation admis, on a calculé le montant de la dépense correspondante à diverses époques; on a reproduit dans le *Bulletin de la Statistique générale*, au fur et à mesure, les résultats ainsi publiés dans le *Statistiske Efterretninger* et les *Sociale Meddelelser* (Voir en particulier *Bulletin de la S. G. F.*, juillet 1917, p. 373). Voici un résumé des résultats :

Dates	Dépenses totales	Alimentation	Chauffage Éclairage	Logement	Vêtements Blanchissage	Divers
Danemark.						
<i>Dépenses en couronnes.</i>						
Juillet 1914. .	2.000	950	100	330	270	350
Indices (dépenses de juillet 1914 ramenées à 100).						
Juillet 1915. .	116	128	120	100	110	100
— 1916. .	136	146	162	104	160	109
— 1917. .	155	166	204	113	190	116
Février 1918. .	166	173	255	122	210	124
Juillet 1918. .	182	187	255	129	260	130
Janvier 1919. .	190	186	248	131	300	149

Dates	Dépenses totales	Alimentation	Chauffage Éclairage	Logement	Vêtements Blanchissage	Divers
Norvège.						
<i>Dépenses en couronnes.</i>						
Juillet 1914	1.528	733	82	239	193	281
Indices (dépenses de juillet 1914 ramenées à 100).						
Octobre 1916 .	151	161	232	106	159	143
Mars 1917 .	168	183	232	108	183	148
Août 1917 .	211	214	543	110	247	166
Mars 1918 .	237	248	540	110	280	195
Août 1918 .	262	284	517	111	320	218
Mars 1919 .	262	278	318	117	357	258

Le tableau ci-dessus permet de comparer le mouvement des dépenses totales d'un ménage-type, qui peuvent être considérées comme fournissant un véritable indice du coût de la vie, avec le mouvement des seules dépenses d'alimentation.

De juillet 1914 jusqu'au milieu de l'année 1918, les dépenses totales n'ont pas tout à fait doublé au Danemark (182 au lieu de 100), elles ont augmenté de plus de 160 % en Norvège (262 au lieu de 100).

Dans les deux pays les seules dépenses d'alimentation, constituant près de la moitié du budget total, n'ont eu qu'un accroissement à peine supérieur : 87 % au Danemark, 184 % en Norvège.

Ainsi, bien que les variations des autres groupes de dépenses soient très inégales, le mouvement des dépenses alimentaires suit d'assez près celui du total. On peut en conclure, semble-t-il, qu'au moins dans ces deux pays l'indice fondé sur les prix des aliments fournit en somme une mesure assez approchée des variations du coût de la vie.

INFLUENCE DES CHANGEMENTS DE CONSOMMATION SUR L'INDICE DES PRIX DE DÉTAIL

On a déjà fait observer que les indices figurant au tableau précédent et calculés à l'aide de poids affectés à chaque denrée, font connaître l'augmentation de dépenses pour une consommation demeurant *invariable*. Cette hypothèse, très admissible en temps normal, ne l'est plus guère actuellement. Dans tous les pays, la cherté générale de la vie, les mesures administratives de restriction ou d'interdiction de certaines denrées ont entraîné des modifications profondes dans le mode d'alimentation. Certaines denrées sont consommées en quantités réduites ou remplacées par des aliments de substitution. Par suite de ces restrictions plus ou moins obligatoires, l'indice calculé d'après une consommation invariable fait apparaître une augmentation supérieure à la charge réellement supportée.

Des indications ont été fournies à ce sujet par quelques pays, on les indiquera ci-après.

SUÈDE. — Les changements survenus depuis le début de la guerre dans l'alimentation ouvrière ont fait l'objet d'une enquête directe. Le détail des dépenses d'environ 600 familles réparties entre 27 villes suédoises ayant été relevé en mai 1914, le même travail fut répété en mai 1916. Dans le compte rendu de cette enquête inséré au *Bulletin de la Statistique générale de la France* (janvier 1918, p. 176) on a reproduit le tableau faisant apparaître les changements dans la consommation. Rappelons seulement, ici, que la dépense hebdomadaire moyenne avait crû de 24 % de 1914 à 1916, alors que si les consommations étaient restées les mêmes, l'augmentation aurait été de 30 %.

ROYAUME-UNI. — Depuis janvier 1913, la *Labour Gazette* publie simultanément l'indice ordinaire correspondant à des consommations invariables et un indice tenant compte des rationnements imposés par le ministère de l'Alimentation et de la réduction de consommation de certaines denrées, mais sans fournir de précisions sur le mode de calcul.

Voici les deux séries d'indices, l'indice de juillet 1914 étant dans les deux cas égal à 100 :

Dates	Consommation		Dates	Consommation	
	invariable	réduite		invariable	réduite
1 ^{er} février 1918	208	154	1 ^{er} novembre 1918 . .	233	197
— mars 1918	207	145	— décembre 1918 . .	229	190
— avril 1918	206	144	— janvier 1919	230	179
— mai 1918	207	141	— février 1919	230	177
— juin 1918	208	152	— mars 1919	220	179
— juillet 1918	210	167	— avril 1919	213	187
— août 1918	218	181	— mai 1919	207	181
— septembre 1918 . . .	216	184	— juin 1919	204	187
— octobre 1918	229	189	— juillet 1919	209	197

SUISSE. — On a signalé précédemment l'indice calculé d'après une consommation invariable à l'aide des prix de détail de l'Union des coopératives suisses. En décembre 1917, le calcul est fait, en outre, en admettant des réductions de consommation résultant soit du rationnement administratif, soit de la rareté ou de la cherté de certains articles :

Dates	Consommation invariable		Consommation réduite	
	Dépense	Indice	Dépense	Indice
1 ^{er} juin 1914	1.043 ^f	100	1.043 ^f	100
— décembre 1917	2.060	197	1.640	157

La diminution résultant de la réduction de consommation est du même ordre de grandeur qu'en Angleterre. Il semble donc que l'accroissement des dépenses réelles d'alimentation pendant la guerre doit être considérée comme inférieure à l'augmentation de l'indice des prix correspondant à une consommation invariable.

Michel HUBER.